

Jeudi 10 Janvier 2008

Vallon du Mendic

Bonjour à toutes et à tous,

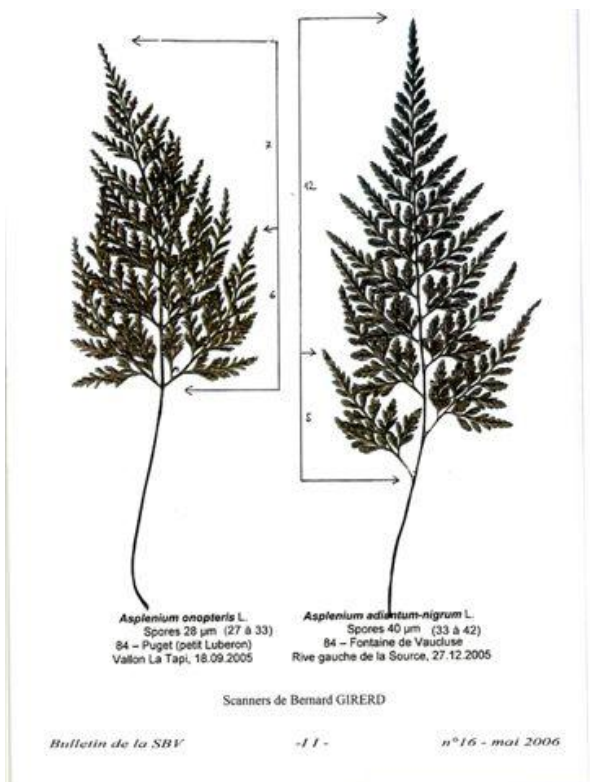
Pour cette demi-journée sur le terrain nous avons choisi un petit circuit dans le vallon du Mendic (célèbre pour son granit). Le temps maussade était au diapason des floraisons: rien de bien beau à voir sinon de grandes quantités de fougères.

Nous nous sommes beaucoup inquiétés (pas tous, je vous rassure!) de savoir si nous avions des *Asplenium adiantum-nigrum* (= doradille noire) ou des *Asplenium onopteris* (= doradille des ânes) car la forme des pennes était intermédiaire. Ayant prélevé cinq ou six frondes en différents points et ayant mesuré les spores, nous n'avons vu que des *Asplenium onopteris* (pour les stations prélevées bien sûr) car la taille tournait autour de 30μ . Seule une fronde était différente avec des spores avortées. Je vous envoie en pièce jointe un schéma comparatif et un texte explicatif sur les différences entre ces deux espèces, extraits du Bulletin de la Société du Vaucluse et écrits par Mr Girerd. Et je tiens à mettre fin de suite à l'ironie réductrice de certains qui vont penser tout haut que ce sont les mêmes espèces : que nenni, car on sait, de source sûre, que l'*Asplenium onopteris* possède 72 chromosomes et l'*Asplenium adiantum-nigrum*, 144 chromosomes, donc l'une n'a rien à voir avec l'autre (quoique il semblerait qu'*A. onopteris* soit l'un des parents d'*A. adiantum-nigrum*, mais cela est entre nous...)

Heureusement que l'après-midi, Jacques Salabert nous a transportés dans les Caraïbes, avec des fleurs très colorées et surtout leur nom était écrit sur ses diapositives, ce qui est très reposant pour ceux qui regardent.

A la semaine prochaine.

Patrice D. "le badaud des garrigues"



Asplenium adiantum-nigrum et *Asplenium onopteris* en Vaucluse

La différenciation entre *Asplenium adiantum-nigrum* L. et *Asplenium onopteris* L. a longtemps posé des problèmes. Pour Coste, il n'y a qu'une seule espèce, *A. onopteris* est totalement ignorée. La flore de Fournier, qui considère ces deux taxons comme 2 sous-espèces, les différencie par la forme « peu arguée » ou « en arc prononcé ». Ensuite le premier supplément de Coste (1972) et la flore du CNRS (1973), élevant ces 2 taxons au rang d'espèces autonomes, ont repris exactement les mêmes critères.

Ces descriptions étant à peu près impossibles à utiliser, compte tenu de la variation morphologique des feuilles, une grande confusion a régné et toutes les citations faites avant 1980 ne sont pas fiables. On a eu tendance à considérer *Asplenium onopteris* comme le taxon le plus répandu dans tout le Midi et notamment en Vaucluse, nous allons voir que ce n'est pas certain !

Ce n'est qu'à partir de 1985 que les choses changent. Le guide des fougères et plantes alliées de Prelli (1985) attire l'attention sur la grande ressemblance des 2 espèces et indique que la taille des spores (ainsi que le nombre chromosomique) est seule en mesure de faire la différence. Le 6^e supplément de Coste (1985) confirme bien cette nouvelle situation : chez *A. adiantum-nigrum* les spores mesurent plus de 33 µm (de 32 à 42), alors que chez *A. onopteris* elles sont inférieures à 33 µm (de 27 à 33).

Quelques récoltes adressées à Y. Prelli ont déjà donné l'impression que *A. onopteris* est loin d'être le taxon dominant dans notre région. Parallèlement, les recherches faites dans la Drôme par L. Garraud et J.-L. Amiet ont prouvé que dans ce département *A. onopteris* est à peu près absent (1 seule station connue).

Dans le but de bien connaître la situation de ce groupe en Vaucluse, un programme de récoltes a été organisé avec la collaboration de J.-P. Roux et de G. Guende. Ce travail a permis d'examiner 24 prélèvements et, grâce à la compétence de Giselle Rioussel, de Maillane, les spores ont pu être mesurées avec précision au microscope étaloné.

Le résultat fait apparaître que 16 plantes sont à grosses spores, donc des *A. adiantum-nigrum*, et que seules 4 récoltes ont des petites spores pouvant être rattachées à *A. onopteris*, les 4 autres présentant des spores avortées.

Cette première approche, bien que partielle, permet de conclure que les 2 espèces sont bien présentes dans le département, mais que, contrairement aux idées reçues, *A. onopteris* est le moins répandu des deux.

En effet, *A. onopteris* n'a été récolté que dans 3 stations situées dans le sud et l'ouest du petit Luberon : Robion, rochers de Baudé - Cheval-Blanc, dans la Haute Combe - Puget, vallon de la Tapi.

Les plantes à spores avortées proviennent du ravin de la Fontaine de Vaucluse, du massif sableux de Rustrel et du vallon de Badarel aux Taillasses.

Partout ailleurs, c'est-à-dire dans tous les autres massifs montagneux, on rencontre toujours *A. adiantum-nigrum* au sens strict (à grosses spores).

Les plantes à spores avortées, généralement plus robustes que les autres (jusqu'à 45 cm de haut), donc bien visibles parmi les populations de plantes normales, sont énigmatiques et embarrassantes. L'examen des frondes à la loupe binoculaire permet de remarquer facilement les sporanges qui peuvent se comparer à des « grappes de raisins secs », donc mal formés, et au microscope, on n'observe que les spores sont nettement avortées. Il reste à savoir maintenant ce que sont véritablement ces plantes qui ont été rattachées de façon un peu surprenante à l'hybride *A. x ticinense* (*adiantum-nigrum* x *onopteris*). Leur origine hybride est difficile à soutenir car on les rencontre le plus souvent en l'absence de *A. onopteris* et notamment dans la Drôme. Il s'agit peut-être d'un phénomène végétatif d'une autre nature. Des comptages chromosomiques pourraient peut-être résoudre ce problème.



(Voir encart couleur)

Relevé des plantes observées

Achillea millefolium L.
Amelanchier ovalis Medik.
Arabis turrita L.
Arbutus unedo L.
Asparagus acutifolius L.
Asplenium ceterach L.
Buxus sempervirens L.
Calluna vulgaris (L.) Hull
Castanea sativa Miller
Cistus salviifolius L.
Clematis vitalba L.
Clinopodium vulgare L.
Cynosurus echinatus L.
Cytisus scoparius (L.) Link
Daucus carota L.
Echium vulgare L.
Erica arborea L.
Erica cinerea L.
Eryngium campestre L.
Euphorbia characias L.
Euphorbia segetalis L.
Genista pilosa L.
Hedera helix L.
Helleborus foetidus L.
Hypericum perforatum L.
Hypochaeris radicata L.

Juniperus oxycedrus L.
Lavandula stoechas L.
Lonicera xylosteum L.
Lunaria annua L.
Melica uniflora Retz.
Phillyrea latifolia L.
Pinus pinaster Aiton
Plantago lanceolata L.
Prunus cerasus L.
Prunus spinosa L.
Quercus humilis Miller
Quercus ilex L.
Ranunculus ficaria L.
Robinia pseudoacacia L.
Rosa sempervirens L.
Rubia peregrina L.
Rubus ulmifolius Schott
Rumex pulcher L.
Sedum brevifolium DC.
Senecio inaequidens DC.
Spartium junceum L.
Teucrium scorodonia L.
Trifolium angustifolium L.
Umbilicus rupestris (Salisb.) Dandy
Urtica dioica L.



Asplenium onopteris



Polypodium interjectum - Asplenium adiantum-nigrum
Umbilicus rupestris